

Traitement du coryza aigu par les inhalations d'aldéhyde formique. — M. Lacroix, dans *Concours Médical*, février 1906.

Nous recommandons dans le traitement du coryza aigu, du vulgaire rhume de cerveau — si commun, si pénible et quelquefois si sérieux par ses complications, les inhalations d'aldéhyde formique.

Voici comment s'applique cette médication. Vous prescrirez :

Aldéhyde formique (formol à 40 o/o), 5 gr. dans un flacon à large ouverture. Employer en inhalations.

Pour faire l'inhalation, le malade tient le flacon ouvert immédiatement au-dessous de l'une et l'autre narines, comme s'il s'agissait de sentir un parfum, et il respire doucement. Il se produit dans les fosses nasales, et généralement aussi au niveau du front, des joues et de la nuque (indices de la pénétration des vapeurs formiques dans les sinus frontaux, maxillaires et sphénoïdaux) un sentiment de cuisson, de picotement assez intense qui amène un léger larmolement et un écoulement de mucus nasal. Lorsque cette sensation devient pénible, on cesse l'inhalation pour la recommencer quelques instants plus tard. Les inhalations sont ainsi renouvelées toutes les heures, toutes les deux, trois ou quatre heures, suivant l'importance du coryza.

Les avantages de cette médication sont les suivants :

a) Simplicité : il suffit de déboucher un flacon, de taille aussi minime que l'on veut, et de respirer son contenu comme un parfum. Avec 4 ou 5 gr. de formol, on peut soigner ses rhumes de cerveau pendant plusieurs années.

b) Innocuité : l'aldéhyde formique, employé dans ces conditions, n'a aucun inconvénient.

c) Activité : les vapeurs d'aldéhyde formique ont une valeur antiseptique de premier ordre et elles anéantissent les germes bactériens du coryza. Elles sont de plus, très diffusibles. Tandis que les poudres et les pommades préconisées en pareil cas sont arrêtées à l'entrée des fosses nasales par les cornets tuméfiés, les vapeurs de formaldéhyde pénètrent dans tous les replis où l'air circule. Elles gagnent même les sinus frontaux, maxillaires et sphénoïdaux. Elles assurent, en un mot, d'une manière inoffensive, la désinfection des fosses nasales et constituent un des meilleurs moyens d'éviter les complications du coryza aigu. Elles ont, d'ailleurs, toutes les indications de l'antisepsie du nez et de ses cavités accessoires.

d) Efficacité : en fait, les inhalations d'aldéhyde formique procurent de très bons résultats cliniques. Nous connaissons des malades qui conservent précieusement leur petit flacon de formol et qui y ont recours à toute menace de coryza : depuis plusieurs années, nous ont-ils dit, ce traitement n'a jamais failli chez eux à ses promesses.

En résumé, les inhalations d'aldéhyde formique, pratiquées comme nous venons de l'indiquer, constituent une excellente médication des rhinites aiguës microbiennes en général et du rhume de cerveau en particulier.

J. A. LE SAGE.